

**« La famille du général Mathieu de la Bassée : une famille d'officiers de Saint Fargeau de Louis XV au Second Empire »
Monsieur Jean-Pierre ROCHER**

Lors du colloque « Napoléon et les grandes figures de l'Empire dans l'Yonne » de mars 2016, Jean-Pierre Rocher avait évoqué 18 généraux de la Révolution et de l'Empire originaires du département.

Avec cette conférence, il revient sur ce général, né à Saint Fargeau, dont le grand père, Charles Maurice, né vers 1693, vint dans cette ville comme exempt de gendarmerie et s'y fixa dans une maison toujours appelée «la maison du général».

Fils lui-même d'un Mathieu de la Bassée, écuyer garde du Roi, il s'était marié dans le diocèse de Noyon.

Le père du général, né vers 1742, Charles Maurice Hubert, se marie en 1766 à une allemande de Hesse et reconnaît alors 2 enfants dont le futur général qui sera baptisé à Saint Fargeau en 1766. Il prendra sa retraite après 59 ans de service. Son fils Jean Frédéric Hubert, frère du général, également officier, cessera ses activités après 69 ans de service et 6 campagnes...

Quant au général, il s'engage dans la Marine à l'âge de 11 ans, participe aux combats sur mer de l'Indépendance des USA, puis dans l'Infanterie en 1784 dans le Bataillon des Cévennes puis le Régiment de Vermandois, avant de participer aux guerres de la Révolution et de l'Empire. Rallié à Napoléon lors des Cent Jours, il sera mis en retraite et s'installe à Villecresnes, avant de décéder à Paris en 1830.

Un oncle, né à Saint Fargeau vers 1735, y décède en 1814 après mise en retraite sous le Directoire après 15 blessures. Il a 5 enfants dont 2 perdus au service de la France.

Parmi les frères du général, 3 seront tués en service et un, Jean Frédéric, épouse la sœur de Michel Regnault de Saint Jean d'Angely, éminence grise de Napoléon. Son fils Frédéric sera page de l'Empereur. Après la Seconde Restauration en 1815, il part pour Philadelphie et garde le contact avec les proscrits. Il épouse Laure de Bonneuil qui lui survit longtemps et entretient le culte napoléonien sous la Monarchie de Juillet. Un fils d'une précédente union fera partie de la Grande Armée de la Liberté et combattra dans divers pays jusqu'à la guerre de Crimée.

Au fil de ses recherches sur les descendants et apparentés, Jean-Pierre Rocher a ainsi une importante famille d'officiers qui, faute de biens, furent très mobiles, servirent la France sous les divers régimes, même si les difficultés des recherches laissent d'importantes lacunes dans leurs parcours.

Notes rédigées par Monique CARON